

acta strabologica

LE BIPRISME
DE GRACIS

G-P Gracis

D. Giobbo, T. Ferrando
et
J-B Weiss

CERES

Biprisme et rééducation des asthénopies

J-B. Weiss

Chez un sujet normal, le déplacement vertical du biprisme provoque une diplopie alternativement directe et inverse; si la mire de fixation est proche et la puissance des prismes modérée, cette diplopie induit des mouvements de convergence et de divergence. La divergence est plus difficile à obtenir que la convergence; elle est aussi plus difficile à provoquer de loin que de près.

Quand il existe une asthénopie (*insuffisance de convergence*), la neutralisation est souvent importante et difficile à lever. Les méthodes traditionnelles, comme le travail au synoptophore ou les exercices de diplopie physiologique, peuvent lever cette neutralisation.

L'utilisation du biprisme de Gracis permet de lever cette neutralisation d'une façon élégante. On demande au patient de fixer une cible située à 50 centimètres environ; puis on déplace le biprisme devant un oeil, alternativement vers le haut et vers le bas. Le rythme du changement de sens des prismes sera d'autant plus lent que la neutralisation sera profonde.

Il faut, au début, attendre une ou plusieurs secondes entre chaque déplacement, pour que le patient prenne conscience de sa diplopie. **A cette phase du traitement, on ne s'attachera qu'à l'apparition de la diplopie, et non pas aux mouvements de vergence.**

Quand la neutralisation sera levée, c'est à dire quand le patient prendra **rapidement** conscience de sa diplopie, on s'attachera alors aux mouvements de vergence induits par la diplopie.

Avec le prisme à base externe, le patient effectue un mouvement de convergence, et avec le prisme à base interne un mouvement de divergence. Comme la distance de fixation est constante, il y a dissociation de la relation accommodation-convergence. A chaque déplacement du biprisme, après un bref épisode de diplopie, le mouvement de vergence survient et la fusion est rétablie. En règle, le mouvement de convergence est beaucoup plus rapide que celui de divergence. Le changement d'orientation du prisme ne sera effectué qu'après la fin du mouvement de vergence.

Au début de la rééducation, la fusion peut ne survenir qu'au bout d'une ou plusieurs secondes. Progressivement, si tout se passe bien, les vergences sont terminées dans des délais de plus en plus brefs.

Il est difficile d'obtenir des mouvements de divergence pour des valeurs élevées du prisme à base nasale. La valeur 6 dioptries est un peu trop grande, et il nous semble préférable d'utiliser des biprismes de 2 ou 4 dioptries.

Ce matériel spécifique sera sans doute un jour édité par le C.E.R.E.S., avec le concours du docteur Gracis.